

Stratégie Alzette-Belval

MONDERCANGE Le Groupement européen de coopération territoriale Alzette-Belval a présenté, hier, son plan d'actions.

Soins transfrontaliers, formation et éducation de la jeunesse, mobilité, vivre ensemble... Tels sont les thèmes évoqués dans le premier document stratégique du Groupement européen de coopération territoriale (GECT) Alzette-Belval, présenté hier au centre culturel Beim Nèssert de Mondercange.

De notre journaliste
Guillaume Chassaing

«On a du pain sur la planche», a lancé Roland Schreiner, président du groupement Alzette-Belval, à l'issue de la présentation des orientations stratégiques de l'organe pour la période 2014-2016. Regroupant quatre communes luxembourgeoises (Esch-sur-Alzette, Sanem, Mondercange et Schifflange) et neuf localités françaises (Audun-le-Tiche, Russange, Rédange, Aumetz, Boulange, Ottange, Aumetz, Thil et Villerupt), le GECT Alzette-Belval a été constitué en mars 2013 sur la base d'un règlement européen datant de 2006. Ensuite, trois commissions - «Aménagement du territoire et Développement durable», «Culture, tourisme, sports et loisirs» et «Mobilité» - ont travaillé de novembre 2013 à mai dernier afin d'établir ce premier document stratégique de l'organe paritaire, intitulée «Travailler ensemble pour faire l'agglomération transfrontalière».

Le document «de synthèse», précise Dorothee Habay-Lê, directrice du GECT Alzette-Belval, s'articule autour de deux objectifs: une agglomération transfrontalière pour ses habitants et un avenir commun pour s'inscrire dans des stratégies supérieures.

➤ «Prêts à passer à l'action»

Pour remplir son premier objectif, le GECT Alzette-Belval compte agir autour de quatre thèmes: «construire un territoire de soins transfrontaliers», «imaginer des passerelles en matière de formation et d'éducation pour que la jeunesse s'inscrive dans l'Europe», «veiller à la mise en place d'actions pour une



Roland Schreiner estime que «la dynamique est aujourd'hui là» pour faire une agglomération transfrontalière Alzette-Belval.

mobilité de proximité efficace et durable» et «encourager les rencontres et favoriser le vivre ensemble de populations aujourd'hui seulement voisines». «Il y a des points comme les soins transfrontaliers qui dépassent le GECT, mais nous voulons positionner cette demande dans les instances supérieures, indique Dorothee Habay-Lê. Concernant la formation transfrontalière, notre territoire doit devenir un laboratoire en matière par exemple d'échanges et de partages scolaires. Pour la mobilité, nous allons tout faire pour optimiser l'existant. Au niveau de la culture et des loisirs, il faut encourager notamment les initiatives et projets de gré à gré.»

Le deuxième objectif du document stratégique du GECT est également axé autour de quatre thèmes: «l'élaboration d'un schéma de déve-

loppement», «le positionnement du territoire comme une agglomération durable», «devenir un acteur de la solution transport pour les travailleurs frontaliers» et «porter le territoire d'Alzette-Belval comme un territoire de loisirs».

«C'est un beau programme», clame Roland Schreiner. Mais cette coopération transfrontalière sur le territoire est sur la table depuis le début des années 1990 et, en plus de vingt ans, il ne s'est pas passé grand-chose. Malgré tout, le président du GECT Alzette-Belval et bourgmestre de Schifflange y croit. «Certes, la dynamique n'était pas vraiment là ces dernières années, aujourd'hui si, affirme Roland Schreiner. Les gens sont motivés. Les discussions ont été constructives et les pistes de travail ont été établies. Nous sommes prêts à passer à l'action.»